

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Okivo — Tél. 41352
REDACTION : .. Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux du Kamutay Un projet de loi contenant des locutions ottomanes est retourné à la commission

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Nuri Conker, vice-président. Certains orateurs demandèrent des explications au sujet des surcommissions accordées pour la vente de la poudre et des matières explosibles et figurant dans les bilans des années 1923 et 1931. Le Ministre des douanes et Monopoles, M. Ali Rana Tarhan a expliqué que cette méthode, au demeurant de caractère commercial, a été employée par la Société concessionnaire et qu'elle n'est plus en vigueur depuis l'unification des monopoles c'est-à-dire la suppression des agences et l'établissement des tarifs de vente. Après les explications du Ministre le rapport de la commission est approuvé.

On ratifie également le rapport de la commission judiciaire approuvant la sentence de mort prononcée contre Halil Öglü Abdullah du village Tuverek de Siverek.

J'apprends chaque jour 5 nouveaux mots...

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion du projet de loi relatif à l'organisation du ministère de l'Instruction Publique.

M. Refik İnce a la parole. — Le gouvernement, dit-il, n'a pas fait sa proposition en se servant de la langue turque pure. Des mots ottomans sont encore employés en certains articles tels que «Maarif» «Müsteşar». Il y a même des mots tels que «dramatik», «plastik». Il n'y a pas de doute que nous devons nous servir de notre langue. Pour ma part j'apprends chaque jour les cinq nouveaux mots que les journaux publient. C'est difficile, il est vrai, mais dans les questions visant l'organisation de l'Etat il faut employer les mots propres. Dans le projet de loi on emploie le mot Kurum (organisation) dans le sens de cemiyet (association). Il faut que nous employons chaque mot à sa place. Je demande à ce que le projet de loi soit restitué à la commission pour être corrigé.

M. Hamdi Ülkümen (Trabzon), membre de la commission de l'Instruction Publique, répond à l'orateur. — La commission, dit-il, a fait tout son possible pour suivre la voie tracée par le grand leader. Nous nous sommes servis des mots figurant dans le dictionnaire. S'il y a des fautes elles doivent être attribuées... à la dactylo. Nous n'avons pas pu trouver l'équivalent des mots tels que «dramatik».

M. Sirri (Yozgat) — L'en-tête du projet de loi porte la mention «Maarifin merkez teşkilatı vazifeleri» c'est-à-dire rien que des mots en «ottoman». Je prie la présidence du conseil de modifier par une loi les noms de tous les Ministères (bravos).

Le ministre M. Abidin Özmen dans sa réponse observe que les mots qui ne sont pas à leur place ne sont pas nombreux et qu'on les remplacera d'après ceux du dictionnaire. M. Refik İnce réplique que ses objections ne visent pas seulement les mots, mais l'organisation aussi. Bien que le ministre lui ait donné l'assurance que celle-ci aussi serait modifiée, l'orateur insiste pour que le projet de loi soit restitué à la commission pour correction et l'Assemblée en décide ainsi.

Dimanche et Vendredi
Nos confrères turcs de ce matin annoncent que la commission parlementaire a approuvé avec de légères modifications le projet de loi relatif aux jours de fermeture officielle.

Le Kurun ajoute que parmi ces modifications il se dit qu'on donnerait au Dimanche (Pazar) le nom de Vendredi (Cuma).

Le Congrès des Chambres de commerce

C'est aujourd'hui à 15 heures que se tient à Ankara le Congrès général des Chambres de commerce. Le ministre de l'économie, M. Celal Bayar prononcera un discours qui sera radiodiffusé.

Dans l'attente du discours que prononcera ce soir au Reichstag M. Hitler L'Allemagne consentirait à conclure un pacte de non-agression avec l'U. R. S. S.

Berlin, 21. A. A. — Du correspondant de Havas :

Les porte-paroles nationaux-socialistes ont déclaré que le discours que le chancelier M. Hitler prononcera aujourd'hui sera le plus grand événement politique de l'année.

M. Hitler parlera environ une heure. Il est obligé par sa laryngite à diminuer la longueur de son discours. Il exposera probablement devant le Reichstag les lois organiques constituant la nouvelle armée qui compléterait :

PRIMO, la constitution de trois ministères de la défense nationale.

SECUNDO, une loi de recrutement fixant la durée et les conditions de service des militaires.

Il fixera vraisemblablement le chiffre de l'armée.

Il critiquera la résolution de Genève condamnant le réarmement de l'Allemagne et toute la politique d'alliance qui serait dirigée contre le Reich.

Le correspondant de Havas croit savoir que M.

Hitler, dans son discours d'aujourd'hui, se déclarerait prêt à conclure un traité de non-agression avec l'U. R. S. S. Peut-être envisagera-t-il sa participation ultérieure, d'accord avec la Pologne, au traité d'assistance mutuelle franco-soviétique.

L'accord de non-agression germano-russe ferait partie du système collectif de sécurité dans l'est de l'Europe. Le système comprendrait l'engagement de ne pas aider l'agresseur. Le Führer insistera sur l'urgence d'améliorer les relations avec la Lituanie. Il déclarera que tant que la Lituanie ne respectera pas le statut de Memel, il sera impossible d'obtenir un règlement général de la paix dans l'est de l'Europe.

Pour la sécurité de l'ouest, M. Hitler soulignera sa pleine adhésion au traité de Locarno.

Il se déclarera prêt à signer un

accord de non-immixtion avec l'Autriche, si ce principe est valable pour tous.

Il n'exprimerait pas le désir de rentrer dans la S. D. N. mais laisserait cette possibilité ouverte, moyennant une révision du Covenant.

Le texte du discours n'est pas encore arrêté. M. Hitler y travaillera jusqu'à la dernière seconde, avec M. von Neurath.

La visite de M. Laval à Berlin a eu lieu... à Cracovie

Paris, 21. A. A. — L'intransigeant affirme que la France désire la collaboration de l'Allemagne à l'œuvre générale de la sécurité :

«Après l'entretien Göring-Laval dit-il, le Führer pourra expliquer son point de vue en pleine connaissance de la situation. L'Allemagne a sa destinée en ses propres mains et ne peut accuser personne de diriger un complot contre elle. L'Allemagne a demandé des éclaircissements qui ont pu lui être données honnêtement. Sans devancer l'avenir, on peut dire que la visite de M. Laval à Berlin a déjà eu lieu... à Cracovie.»

La situation juridique des Israélites en Allemagne

Berlin, 20. — En vertu du nouveau décret sur l'attribution des droits du citoyen allemand sous le contrôle des organes centraux du Reich, les Israélites sont considérés comme des ressortissants allemands, mais non comme des citoyens.

... Les catholiques sont aussi malmenés

Munich, 20. — Au cours d'une réunion anti-catholique qui s'est tenue ici, on a crié «A bas le christianisme !» et quelques catholiques ont été également malmenés.

Condamnations en Roumanie

Bucarest, 20. — La cour martiale a condamné à 5 ans de réclusion et à la dégradation le général Dimitrescu, ex-commandant de la gendarmerie roumaine, ainsi que d'autres officiers à des peines moindres pour prévarication et abus de pouvoir.

Les partis d'opposition participeront-ils aux élections en Grèce ?

(De notre correspondant particulier)
Athènes, 20 (via Aero Espresso). — A la veille des prochaines élections législatives, la situation électorale est absolument incertaine, d'autant plus que, jusqu'au moment de confier ma présente à l'hydroscaphe du Phalère, on ignorait encore si les partis d'opposition participeraient aux élections.

Les leaders des principaux partis politiques se réuniront aujourd'hui dans l'après-midi pour discuter sur la situation respective des partis et prendre une décision définitive en ce qui concerne leur participation aux élections législatives du 9 juin prochain. L'impression d'ensemble qui se dégage des dires des coulisés et des articles des principaux journaux d'opposition est que ces derniers penchent plutôt pour l'abstention, mais une abstention qu'ils solenniseront en quelque sorte, rendant le gouvernement responsable d'avoir poussé une grande partie des citoyens à se tenir loin des urnes. Les griefs de l'opposition sont aussi... éternels que divers. Les partis d'opposition, malgré les ajournements itératifs de la date des élections, trouvent que les délais sont trop brefs pour préparer la campagne électorale. D'autre part, l'épuration n'est pas terminée et elle influencera fatalement les votes des fonctionnaires et de leurs proches.

On vaudra être agréable au gouvernement, et pour maintenir un poste, chancelant on lui accordera sa voix. Toujours timorés, les fonctionnaires agissent sous le signe de la terreur.

Des "solutions" extra-légales ?

Les restrictions aux libertés constitutionnelles ne sont pas encourageantes pour se lancer témérairement dans la mêlée politique. L'épée de Damoclès ne tient qu'à un fil, risquant de se rompre à la moindre tension. Des bribes de solutions extra-légales ont

Le problème de la défense nationale continue à être à l'ordre du jour en Angleterre

M. Baldwin a été reçu par le Roi

Londres, 21. — A. A. — Le lord président M. Baldwin a été reçu hier par le Roi George. L'entrevue a duré environ une demi-heure. On annonce que cette audience était en rapport avec la déclaration gouvernementale que M. Baldwin fera à la Chambre des Communes sur les questions de la technique de guerre et de la défense nationale. Les derniers jours de la semaine dernière, le président du conseil, le ministre des affaires étrangères, le ministre des Dominions et le garde du sceau privé ont été reçus en audience par le Roi.

Les remaniements du cabinet britannique

Londres, 21. — A. A. — Les pourparlers politiques en vue du remaniement du cabinet se poursuivent activement. On croit que M. Baldwin remplacera M. Mac Donald, qui prendra le poste de lord-président du conseil, pouvant consacrer ainsi sa plus grande activité aux affaires extérieures. Il est toujours probable que M. Eden succède à sir John Simon, si celui-ci abandonne le portefeuille des affaires étrangères.

largement circulé hier à Salonique et à Athènes. Les journaux les ont enregistrés et un malaise fort compréhensible en a résulté au point d'engager le Premier, M. Tsaldaris, et son premier lieutenant imposé, le général Condylis, à prodiguer des assurances que tout se passera régulièrement et légalement.

Mais le désarroi est dans les rangs de l'opposition, les partis sont sortis amoindris du dernier mouvement. Ils sont toujours désorientés.

Après les élections en Tchécoslovaquie

Le parti des "Allemands des Sudètes" de Heinlein y a remporté un succès sans précédent

Prague, 21. — On annonce de source officielle les résultats définitifs des élections au parlement tchécoslovaque :

- Parti social-démocrate allemand 11 mandats.
- Association des agriculteurs 5 mandats.
- Chrétiens sociaux-Allemands 6 mandats.
- Parti des Allemands des Sudètes (Heinlein) 44 mandats.
- Bloc germano-hongrois 9 mandats.
- Parti catholique sudète (y compris les Polonais) 22 mandats.
- Tchèques agrariens 45 mandats.
- Sociale-démocrate tchèque 38 mandats.
- Nationaux-socialistes tchèques 28 mandats.
- Parti populaire catholique tchèque 22 mandats.
- Parti des métiers tchèques 17 mandats.
- Parti tchèque fasciste de Gayda 6 mandats.
- Parti tchèque des employés de l'Etat : pas de mandats.
- Parti des endettés envers l'Etat : pas de mandats.
- Association nationale tchèque : 17 mandats.

Les élections au Sénat ont eu un résultat analogue avec la seule différence que 150 sénateurs ont été élus.

Prague, 21. — Konrad Heinlein a adressé un télégramme au Président de la République tchécoslovaque. Il y fait allusion à son succès électoral qui est unique dans les jeunes annales de la vie publique tchécoslovaque. Il exprime sa joie et sa fierté de ce que le résultat des élections exprime la réponse des électeurs à l'appel à la conception de leurs responsabilités qui leur avait été adressé. En terminant, tout en exprimant son respect pour la personne du Président de la République, Heinlein déclare qu'il entend se tenir sur le terrain de la Constitution pour accomplir son devoir.

Les deux partis populistes dissous en 1933 avaient groupé aux élections de 1929, un total de 113.000 voix et 20% des voix allemandes exprimées; le parti des Allemands des Sudètes de Heinlein groupe cette fois-ci 440.000 voix et 66% des mandats allemands.

La surprise générale

Prague, 21. A. A. — On confirme officiellement que le parti totalitaire de M. Heinlein, dit allemand «sudète» remporta une victoire écrasante. Il disposera probablement de plus de quarante mandats sur trois cents et deviendra le parti le plus fort après le parti agrarien tchécoslovaque.

Ce succès cause une surprise générale.

Mackensen à Budapest

Budapest, 21. — Le général feld-marschall von Mackensen est complètement rétabli de sa légère indisposition. Il a reçu hier les généraux hongrois qui avaient commandé sous ses ordres, dans l'armée Mackensen puis les chevaliers de l'ordre de Marie-Thérèse, la plus haute distinction militaire de l'ancienne armée austro-hongroise. Le maréchal Mackensen a prolongé de 24 heures son séjour à Budapest et fera encore quelques visites privées.

Vers la conférence de Rome

L'entrevue Berger Waldenegg-Benès

Prague, 21. — Le ministre des affaires étrangères autrichien, M. Berger-Waldenegg, a eu une entrevue de plusieurs heures avec son collègue tchécoslovaque M. Benès. Suivant les journaux la conversation a été consacrée à toutes les questions politiques et économiques qui intéressent les deux pays. On a attribué une particulière importance à la nécessité de hâter les préparatifs de la Conférence de Rome.

Les réunions d'hier du Conseil de la S. D. N.

M. Litvinoff rend hommage aux mérites du maréchal Pilsudski

Genève, 21. — Le conseil de la S. D. N. s'est réuni hier matin sous la présidence de M. Litvinoff. Une séance à huis clos a été tenue tout d'abord. A l'ordre du jour de la séance publique qui a suivi figuraient surtout des questions administratives. La grande figure du maréchal Pilsudski a été évoquée et M. Litvinoff a souligné les mérites du maréchal disparu.

Genève, 21. A. A. — M. Litvinoff, président du conseil en exercice, ouvert hier, à 16 h. 20, l'assemblée extraordinaire convoquée pour l'examen du différend du Chaco, sous l'article quinze du Covenant.

On élit M. de Vasconcellos, délégué portugais, président de l'Assemblée. L'intérêt de la session se concentre sur le différend italo-éthiopien.

M. Eden s'entretient avec M. Massagli et avec M. Havariale, ministre d'Ethiopie à Paris, ainsi qu'avec le baron Aloisi.

On croit que l'Italie ne s'opposera pas à la nomination par l'Ethiopie de membres étrangers à la commission de conciliation, mais elle insistera pour que la tâche de la commission soit strictement limitée à l'examen de l'affaire d'Oual-Oual.

L'Abyssinie, au contraire, demande une procédure d'arbitrage par le conseil, avec examen de tous les points concernant les relations italo-éthiopiennes.

La tâche de M. Eden consiste à concilier les deux points de vues, et, éventuellement, à limiter le champ de l'arbitrage, si la demande de l'Ethiopie est acceptée.

Un télégramme du "Roi des Rois"

Genève, 21. — Un long télégramme de l'empereur d'Ethiopie est parvenu au secrétariat de S. D. N. Haile Selassie y exprime avec beaucoup de détails son point de vue concernant le litige avec l'Italie et demande que ses explications soient lues au conseil de la S. D. N.

Les envois de troupes italiennes

Gênes, 21. A. A. — Mille volontaires sont partis pour Formia où se concentre la vingt-huitième division des Chemises noires, destinée à l'Afrique Orientale.

Une démission "pro forma," du cabinet polonais

Varsovie, 21. A. A. — A midi eut lieu une séance du conseil du cabinet à l'issue de laquelle le Président du conseil M. Slavek fut reçu par le président de la République. Sortant du Château, M. Slavek déclara entre autres «La mort du maréchal Pilsudski créa un nouvel état de choses. J'ai considéré que dans cette situation le Président devait avoir l'entière liberté de décision quant au choix des personnes auxquelles il voudrait confier le gouvernement.

Dans cette pensée, après avoir consulté tous les ministres, je mis à la disposition du Président tous les portefeuilles. Le Président de la République décida de maintenir le Cabinet actuel. Conformément à la volonté du Président et s'appuyant sur sa confiance, le gouvernement reprend le travail et remplira son devoir. Je suis certain que la profonde émotion que j'ai aperçue les derniers jours sur les visages de tous les Polonais les ralliera autour du gouvernement.»

Conduis-nous !...

Varsovie, 21. A. A. — «Conduis-nous» écrit l'organe militaire «Polska Zbrodnia», s'adressant au général Rydz-Smigli, successeur de Pilsudski comme inspecteur général de l'armée.

Cette feuille souligne que Rydz-Smigli fut désigné par le maréchal lui-même. L'inspecteur général est indépendant des questions administratives et politiques occupant le gouvernement, car il ne dépend pas du ministre de la guerre.

On attribue à cette nomination une signification politique importante.

Lettre de Palestine

Les "Journées Bialik," à Tel-Aviv

(De notre envoyé spécial)

Tel-Aviv, le 8 mai 1935.

En face de l'Opéra Mougrabi se dresse une colonne de verre toute illuminée où se détachent les mots suivants en hébreu : « Yeme Bialik », ce qui veut dire « Journées Bialik ».

En effet, la municipalité de Tel-Aviv commémore le poète national, le constructeur de l'édifice littéraire actuel, Haim Nahman Bialik, mort à l'âge de 62 ans à Vienne, à la suite d'une opération chirurgicale.

Le public est toujours nombreux. En voulez-vous la preuve ? L'exposition Bialik devait durer un mois ; le délai de clôture est déjà passé et de grandes affiches expliquent que vu le nombre toujours croissant des visiteurs, l'exposition restera ouverte un mois encore, depuis dix heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

Les reliques et souvenirs de Nahman Bialik sont groupés dans le grand pavillon de l'Exposition. Des entrées, de grands étendards noirs avec des inscriptions « Yeme Bialik » attirent le regard.

Puis sous la conduite d'un guide nous visitons l'Exposition. D'abord les livres dont les éditions ne se comptent plus. Puis des portraits de jeunesse, des photos de tous les membres de sa famille, des groupes où l'on voit Bialik avec des poètes et des rabbins, etc.

Le cabinet de travail du Maître, des lettres, des brouillons de poèmes avec les ratures ; des passeports de différents pays, des laissez-passer et même une lettre du consulat anglais d'Istanbul datée du 28 juin 1921, époque à laquelle Bialik habitait notre ville.

En 1902 Bialik publie son premier recueil. En 1921, il quitte définitivement la Russie. Il séjourna deux ans à Berlin, puis s'installa en Palestine.

Il écrit également des ouvrages en yiddish. Au cours des dernières années, Bialik a composé quelques légendes populaires bibliques. Il a traduit dans ses loisirs des œuvres scientifiques, « Don Quichotte », « Guillaume Tell », de Schiller, le « Dzikluk » d'Ausky. Bialik a été à Odessa le fondateur des Editions « Moriah » qui publient des livres classiques, et après la guerre de la grande maison d'Editions « Dvir ».

Le nom de feu Haim Nahman Bialik est prononcé ici en Palestine, avec tout le respect dû à son grand génie littéraire. Sa position était celle d'un dirigeant, écouté par toute la population juive. Il était aimé, non pas

Les services d'autobus

Nous lisons dans le « Kurun » :

Il y a à Istanbul divers services d'autobus qui, à différents points de vue, reviennent cher aux usagers. Sur la ligne Beşiktaş-Taksim les voitures sont propres, le service régulier mais les prix ne répondent pas au parcours.

Par contre le tarif adopté par les autobus qui du côté d'Istanbul desservent les lignes de Bakirköy et des endroits proches de Kocamustafapaşa est on ne peut plus réduit.

Quant aux voitures qui vont d'Eyüp à Keresteciler, il ne saurait y avoir au monde entier de plus incommodes et de plus vieilles. Tout d'abord il n'y a pas d'horaires. Tant qu'une voiture n'est pas bondée à s'écraser, le signal du départ n'est pas donné, de façon que vous pouvez, dans les stations intermédiaires, attendre indéfiniment avant d'avoir la chance d'y trouver une place.

Il me semble que les Sociétés chargées des services de transports en commun ne se rendent pas compte des devoirs qu'elles assument envers le public. Elles s'imaginent que les capitaux qu'elles ont mis dans une entreprise leur donnent le droit de l'exploiter comme elles l'entendent.

Il ne leur vient même pas à l'esprit que c'est en se fiant à eux que certains ont accepté du travail dans des endroits éloignés de leur domicile. Peut-être ne sommes nous pas encore à mesure de faire des distinctions aussi subtiles. Dès lors, que la Municipalité s'occupe de mettre de l'ordre. Que l'on commence par établir, suivant le mouvement des voyageurs, la fréquence des départs, et les heures d'arrivée ; que l'on affiche ces horaires, bien en vue, dans les stations. Le public saura au moins à quoi s'en tenir au lieu d'éprouver tant de difficultés après avoir payé, et bien payé, sa place.

(Kurun) S. GEZGIN

Les fascistes espagnols

Madrid, 20. — A. A. — Trois mille personnes assistèrent hier au meeting fasciste au cours duquel le chef du parti, M. Antonio Primo de Rivera, fils de l'ancien dictateur, déclara :

« La révolution du quatorze avril fut juste, car la monarchie avait terminé sa mission ; mais les hommes au pouvoir n'accomplirent pas la leur et ne réalisèrent pas les aspirations du peuple. »

Il exprima son mécontentement de voir l'Espagne à la remorque de la France en politique étrangère. Il assura que le parti n'appuiera pas la restauration monarchique, ni le mouvement populaire agrarien, mais fera la révolution sur le type national-patriotique.

La vente aux enchères de vendredi

Nous apprenons que prochain vendredi une grande vente aux enchères, une vente sensationnelle aura lieu en notre ville.

Les effets et objets d'arts appartenant à feu Çuruksulu Mahmut paşa seront mis en vente dans sa résidence à Kabataş en face du siège du monopole des spiritueux. Pour tous renseignements s'adresser à la maison de meubles Salih et Sasson. Tél. : 4349.

tant parce qu'il était le poète national, mais parce qu'il était la voix d'un peuple dans la détresse, le sûr et infatigable chef d'une race dispersée.

Joseph Aéliou

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Moscou

L'ambassadeur de Turquie Vasif Çinar a exprimé ses condoléances au commissariat des affaires étrangères à l'occasion de la catastrophe de l'avion « Maxime Gorki ».

L'Association de l'aviation turque a également fait part de ses regrets à l'OSoviakim et à l'ambassade de l'U. R. S. S. à Ankara.

Ambassade des Soviets

M. Karahan, ambassadeur des Soviets, arrivé hier d'Ankara, s'est rendu à Büyükdere.

Le Vilayet

La loi sur les petits métiers

Le nombre des étrangers qui s'adonnaient aux petits métiers et qui, après la loi ad hoc ont cessé leur activité est de trois mille. Ils doivent céder leur place à des sujets turcs.

Parmi les intéressés il y en a qui sont devenus sujets turcs. On compte aussi des Hongrois et des Polonais qui ont adopté la religion musulmane. On éprouve des difficultés à remplacer les pianistes ; c'est ce qui explique que dans certains jazz il n'y a pas de piano.

La loi sur les retraités

D'après les dispositions de la loi sur les retraités civils et militaires, les fonctionnaires qui ont trente années de service reçoivent une gratification supplémentaire en proportion du montant de leur traitement annuel. Un nouveau projet de loi en élaboration dispose que si le fonctionnaire qui a trente années de service actif décède avant d'avoir été mis à la retraite la gratification sera réglée à sa famille.

A la Justice

Reliquats

Le Ministre de la Justice enjoint, par circulaire, de restituer aux ayants droit le surplus des frais judiciaires dont le 1/4 est payable d'avance. Jusqu'ici ces reliquats étaient gardés pour faire face aux frais de timbres alors qu'il n'y a pas lieu d'en apposer.

Les chemins de fer

La réduction des prix des billets

Nous avons déjà annoncé que l'Administration des chemins de fer d'Etat allait du 1 juin 1935 mettre en vente pour les familles des billets de passage à prix réduit sur les parcours Ankara-Haydarpaşa. Le principe adopté est celui-ci : Quel que soit le nombre des membres de la famille, le chef paye place entière et les autres jouissent d'une réduction de 25%. Les enfants âgés de 5 ans ne payent pas. Ceux qui dépassent cet âge ont droit à 25% de réduction sur le prix d'un billet entier. Les étudiants jouissent d'une réduction de prix de 50% pour les billets d'aller et les professeurs aussi pour une durée de quatre mois.

Voici maintenant quelques exemples.

Billet d'aller et retour pour une famille composée de 4 personnes

Table with 3 columns: I Classe, II Classe, III Classe. Values: Ltqs 101, 73, 46

Pour une famille de 5 personnes

Table with 3 columns: I Classe, II Classe, III Classe. Values: Ltqs 103, 74, 47

Pour une famille de 8 personnes

Table with 3 columns: I Classe, II Classe, III Classe. Values: Ltqs 134, 97, 61

L'enseignement

Après-midi dansante au lycée italien

Les élèves de la dernière classe du lycée italien J.M.J. ont organisé hier dans le spacieux salon de la « Casa d'Italia » un thé en l'honneur de leurs professeurs et de leurs collègues.

Par cette heureuse initiative les futurs diplômés de cet institut tiennent à laisser un souvenir ineffaçable dans la mémoire de leurs amis et à témoigner une sincère reconnaissance envers les professeurs qui ont contribué à leur éducation. Disons d'ailleurs que la fête était des plus réussies et qu'une grande intimité y régnait.

Au rythme du jazz amateur de M. Kilyotis, élèves et professeurs s'échauffaient de se distraire avant les grandes épreuves que la fin de ce mois leur réservera : les examens de maturité.

Cyr. Nic.

Les Associations

L'Arkadaşlık Yurdu

Les membres de l'Arkadaşlık Yurdu sont invités à participer à l'excursion que notre Association organise pour Vendredi 24 Mai à Taş-Delen. Inscription au Secrétariat jusqu'à Mercredi 22 crt.

Les diplômés du « Darüşşafaka »

Les membres de l'association des diplômés du « Darüşşafaka » ont tenu hier une assemblée générale au cours de laquelle ils ont décidé de créer une succursale à Ankara et en tous endroits où au moins trente membres en feraient la demande.

Les touristes

Les arrivées d'hier

Hier sont arrivés à Istanbul 500 touristes anglais par le paquebot « Oxford » ainsi qu'un groupe de 20 touristes français venant de Belgrade.

Les éditoriaux de l'« Ulus »

La culture et son tout

De même qu'un peuple fait un tout des facteurs divers qui président à sa formation, la culture également, qui est la mesure du niveau de son existence, est un tout. La continuité de la vie nationale est assurée par deux courants. Les choses qui naissent de son individualité propre donnent au peuple sa caractéristique ; mais celle-ci emprunte forme et couleur, dans le domaine des relations internationales, aux idées et aux méthodes dérivant de la véritable science et de la technique qui se sont étendues à l'humanité entière.

Ce que nous entendons par culture est très large. Tout comme chez l'individu il y a quelque chose de spécial, dérivant de son esprit et de son caractère, et tout comme cet ensemble qui crée la personnalité est en continu devenir, la culture nationale emprunte son essor à la fois à la vie et à l'histoire propres de la nation et à la façon de vivre ainsi qu'aux idées des autres peuples. C'est pourquoi la culture n'est pas une existence fixe et qui ne change. Comme toute chose vivante, elle doit se soumettre aux lois normales de l'existence. Pour conserver son tout et le rendre réellement élevé, il faut l'alimenter largement en laissant toujours ouvertes les deux sources intérieure et extérieure.

L'une des racines essentielles de la culture et peut-être la première, c'est la confiance nationale. Autant la confiance d'un peuple en lui-même est grande, autant son désir d'existence est profond et l'effort pour sa réalisation, puissant ; c'est pourquoi la première condition est que le peuple se connaisse lui-même, ses forces d'existence, les particularités. A ce point de vue les avantages des recherches linguistiques et historiques sont infinis.

Pour renforcer ce tout qui constitue la culture nous ne devons pas renoncer à puiser autant qu'aux sources nationales, à celles internationales et tout particulièrement aux méthodes de technique et de travail de l'Europe. Quoique la culture nationale n'ait pas la même âme, la même forme pour tous les peuples, les points de contact de peuple à peuple sont nombreux.

Seulement, les particularités dérivant des différences de caractère entre les peuples ne peuvent être surmontées même si on le voudrait. Celles que l'on peut surmonter ne tardent pas à prendre une autre forme sous l'influence du caractère national. Le moyen le plus facile et le plus rapide de renforcer et d'élever l'équilibre général de la culture et les idéaux nationaux, consiste à avoir toujours en vue les nécessités de la vie nationale et celles de la vie internationale et à prendre des mesures en conséquence.

ZEKI MESUD ALSAN

Une conférence économique de l'Europe Centrale, il y a 600 ans

Les ruines du château fort de Visegrad

Parmi les voies fluviales européennes l'une des plus variées et des plus pittoresques est la section du Danube entre Vienne et Budapest. Sur les rives du fleuve majestueux, les chaînes de montagnes couvertes de forêts et les larges vallées romantiques s'alternent avec les bosquets frais et les plaines paisibles. Avant d'arriver au tournant où le Danube s'engage dans la direction sud, le bateau passe devant une montagne d'origine volcanique. C'est ici que se dressait jadis le plus grand château fort de l'Europe Centrale : le château du Visegrad que l'empereur Léopold fit sauter en 1684 mais dont les ruines mêmes sont encore imposantes.

Déjà les Romains reconnurent l'importance stratégique de cette cime, le point le plus avancé de la limite de l'Europe occidentale et y construisirent la forteresse de Castrum ad Hadrianum. Les restes de la muraille romaine, le cimetière et d'autres souvenirs romains nous parlent encore de cette époque. Lorsqu'au cours du IXe siècle les Hongrois conquièrent leur patrie, ils prirent la succession des Romains et occupèrent cette position stratégique qui leur a rendu un grand service surtout au temps de l'invasion des Tartares (en 1241).

La grande époque du château de Visegrad fut cependant le XIVe siècle. La famille Anjou, d'origine italo-française, régnait en Hongrie. Le roi Robert-Charles y célébra ses noces trois fois et sous son règne eut lieu en 1335, il y a exactement 600 ans — la plus grande conférence de monarches que l'Europe Centrale ait vue au moyen âge. Au nombre des rois et princes qui séjournèrent au château, il y avait Casimir, roi de Pologne, le fils du roi de Bohême (le futur empereur Charles IV), Etienne, roi de Bosnie, Galhar de Chartres, nonce apostolique, Charles, comte de Moravie, Henri, prince de Bavière, Rodolphe, prince de Saxe, puis les évêques de Meissen et d'Olmütz. A l'ordre du jour du congrès figurait le plus grand problème économique de l'Europe médiévale : le règlement du commerce entre l'Orient et l'Occident.

Le château qui ne comptait pas moins de 350 salles superbes, était entouré de jardins suspendus, de viviers, de fontaines décorées de statues, de serres. Un peu plus loin s'étendait un parc magnifique avec une large clairière, une piste pour les tournois. On se rend compte de la féerie du château si l'on pense à la lettre qu'au cours du XIVe siècle le nonce Castelli envoya au pape Sixte IV avec l'en-tête suivant : « Visegrad, le paradis terrestre ».

Le château de Visegrad avait une grande importance au point de vue du droit constitutionnel par le fait que pendant des siècles la couronne royale hongroise y fut gardée, enfermée dans une grotte souterraine. C'était de là qu'une dame de la cour, Ilona Kottar dérobait pendant l'hiver de 1440 la Sainte Couronne, pour la faire parvenir à Elisabeth de Habsbourg, veuve du roi. Les circonstances émouvantes parmi lesquelles cette dame audacieuse avait déjoué la vigilance des gardiens et des soldats et s'était emparée de la couronne, dépassent l'imagination des romans policiers les plus modernes. Cette histoire mouvementée fut décrite par Ilona Kottar elle-même. Les Archives de la Cour de Vienne conservent jusqu'aujourd'hui ce document intéressant.

Le château avait été construit avec mille précautions et d'une façon très soignée, ainsi dans la cour de la forteresse se trouvait en dehors de la citerne profonde de 17 mètres, un puits de la profondeur de 80 mètres qui existe jusqu'à nos jours et qui, grâce à ses dimensions rares, a une renommée extraordinaire. Jadis un chemin secret souterrain conduisait du haut de la forteresse jusqu'au bord du Danube ; son orifice a été cependant enterré. Le mont de Visegrad est un terrain de chasse excellent et lors des chasses royales toute la contrée retentissait des cris joyeux des chasseurs princiers. Jusqu'il y a quelques années, les derniers buffets

Les mots « ottomans » définitivement abandonnés

IIIème liste

1.— İtimad (confiance) — Güven İtimad etmek (avoir confiance) — Güvenmek

2.— Hızur ve sükûn (repos et tranquillité) — Baysalık

Exemple : Yurdda güvenlik ve baysallık, ülkümüzdür (La sécurité et la tranquillité dans le pays, tel est notre idéal)

3.— Temin etmek (assurer) ; 1.— İnaçlamak, İnan vermek (dans le sens de faire croire, assurer quelque chose)

2.— Sağlamak, (assurer, dans le sens de fortifier, de consolider)

3.— Elde etmek (s'approprier)

Exemples : 1.— Bu işin böyle olduguna sizi inaçlarım — (Je vous assure qu'il en est ainsi)

2.— İşimi, ancak, Banka yoluyla sağlıyabildim (Je ne pourrai assurer mes affaires que par l'entremise de la banque)

3.— Temin ettigimiz neticeler — Elde ettigimiz sonuçlar (Les résultats que nous avons obtenus)

4.— Sonuç (résultat) — Netice

5.— Teminat (assurance) — İnanca

Les arts

Le Concert de Mmes Filini et Levy

Ainsi que nous l'avons annoncé un concert qui s'annonce particulièrement intéressant sera donné jeudi prochain à la « Casa d'Italia », par Mme Ada Levy, excellente soprano, et Mme Elsa Filini, pianiste de valeur. La collaboration de ces deux excellentes musiciennes constitue le gage d'un succès brillant et on n'aurait pas pu souhaiter une clôture meilleure de la saison musicale.

Voici le programme du concert :

Ire PARTIE

a) Bach-Liszt—Prélude et fugue en la mineur (Piano: Mme Elsa Filini)

b) Will de Fesch (1700)—Tu fai la superbetta.

Massenet — Regrets de Manon (Chant: Mme Ada Levy).

c) Respighi—Notturmo.

Chopin—Scherzo No. 2 en si bémol mineur (Piano: Mme Elsa Filini).

e) L. Zanuccoli—Oh Mamma.

Rossini—Barbiere di Siviglia (Chant: Mme Ada Levy).

IIème PARTIE

a) Wagner-Liszt—Morte di Isota.

Liszt—Rapsodie hongroise (Piano: Mme Elsa Filini).

b) Gretschaninow—Berceuse.

F. M. Alvarez—La Partida.

Johann Strauss—Frühlingstimmen.

Walzer (Chant: Mme Ada Levy).

Le chant sera accompagné au piano par le Mo. Carlo d'Alpino Capocelli

Grand Festival Alfred de Musset

à l'occasion du « Centenaire de la Nuit de Mai » sous le haut patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de France, organisé par Mme des Fougères-Salacha et sa Compagnie de la « Scène classique », à l'ancien Théâtre Français, le 27 mai à 21 h. précises.

PROGRAMME :

1. — Quelques mots sur Musset avec audition de poésies chantées : Bonjour Suzon, Ninon, L'adieu, La chanson de Barberine, avec accompagnement de piano et violon.

2. — Barberine, comédie en trois actes de 1835.

3. — Le Déluge, intermède musical en l'honneur du centenaire de Saint-Saëns.

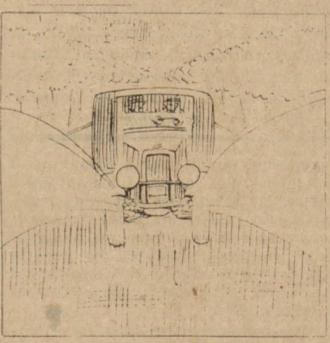
4. — La Nuit de Mai.

5. — Apothéose de Musset.

de l'Europe y étaient gardés. La station de villégiature qui s'étend au pied du mont est un lieu d'excursion favori du public budapestois. Chaque dimanche les bateaux qui gorgent d'un public nombreux qui s'adonne avec joie aux plaisirs d'une promenade de 4 heures.



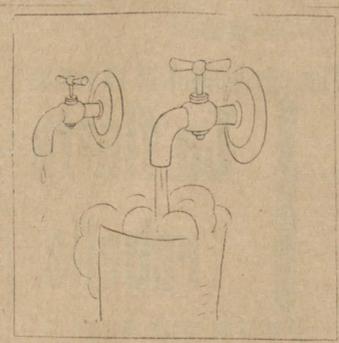
— On prétend qu'Ankara manque d'eau...



Pourtant les rues sont arrosées... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



... il y a des bassins dans tous les jardins...



... et l'eau courante dans toutes les maisons.



— Oui, mais les laitiers n'en mettent pas dans le lait !

Qu'est Le Neon?

CONTE DU BEYOGLU AMOUREUSE

Par F. CELALEDDIN

Je ne sais si vous avez jamais goûté à l'irrésistible plaisir de suivre une femme. Soyez sûrs qu'il y a pour cela des règles, des lois comme pour mâcher le pain. Bien qu'elle entendit le bruit de mes pas, elle marchait juste devant moi sans se presser; sans se mettre de côté pour avoir l'air de me laisser passer. Je murmurai en moi-même: «J'irai comme cela jusqu'en enfer». Nous dépassâmes les femmes qui dévisageaient cette belle dame des pieds à la tête et se retournaient furieuses: les hommes qui, la voyant de loin, ajustaient leur fez, (1) relevaient le col froissé de leur paletot, tiraient leur cravate, retournaient leurs moustaches, faisaient de l'œil, et ceux qui tenaient des propre galants. Nous les dépassâmes tous. Elle s'arrêta à Taksim devant une automobile qui piaffait comme une paire de magnifiques chevaux. Ses yeux brillèrent à travers les carreaux de la vitre, ses lèvres roses s'ouvrirent. Il était inutile de faire l'idiote. Nous nous installâmes comme mari et femme sur les sièges du siège.

Sursautant avec les cahots de la voiture, elle riait aux éclats. Le chauffeur, sans poser aucune question nous avait conduits jusqu'à la colline de la Liberté. Je ne sais plus de quoi nous avons parlé, ni de la manière dont nous nous sommes entendus. En descendant au coin de la rue elle me dit: — Vous viendrez demain à trois heures. Vous sonnerez directement à la porte et vous annoncerez à la bonne l'avocat un tel.

Je pressai sa main sur mes lèvres; elle monta les degrés de pierre qui se trouvaient quelques pas plus loin. Le lendemain, rassé de frais ayant endossé mon bonjour, je me présentai à l'heure dite à sa porte tenant en main une serviette bourrée de papiers.

— Madame est-elle chez elle? dis-je à la domestique en tendant la carte de notre avocat Selahaddin.

Une servante me guida vers le salon.

Il y avait sur le piano, dans le salon, son portrait en tête à tête avec son enfant et la photographie d'un officier d'état-major entre les rideaux sombres; un peu plus loin, se trouvait suspendue celle d'un monsieur en stambouline. Cette personne, pensais-je sans aucun doute ne doit pas avoir quitté le droit chemin... Ma bien-aimée entra ordonnant à la bonne de faire deux tasses de café.

Elle paraissait très féministe. Ses idées sur les hommes étaient si défavorables, qu'à la fin, regardant le portrait de l'officier je lui dis:

— Vous semblez avoir été déçue, Madame...

— Pas du tout, au contraire... Si mon mari m'avait trompée, soyez sûr que je n'aurais pas supporté de vivre une minute avec lui. Le malheureux est mort depuis longtemps.

— Et maintenant?

— Maintenant je suis libre... Qui sait ce que vous avez dû penser de mon étrange invitation. J'imagine que votre jugement est fait: une femme sans scrupule, échevelée, déçue.

— Je vous en prie, répondez-moi.

— Non; ma conduite ne peut avoir d'autre explication. Inutile de nier. Qui sait sur combien d'aventures pareilles il vous est arrivé de tomber jusqu'à présent. Ai-je deviné juste?

— Non, répliquai-je. J'ai connu beaucoup de femmes. Mais dorénavant vous existerez seule pour moi, Madame, avec toute votre beauté.

— Laissez-moi rire. Alors, il n'y aura que moi? Qui sait à combien de femmes vous avez dû adresser ces paroles. Et puis, cela ne me concerne pas... Je suis une personne un peu étrange. Il se peut que nous ne nous revoyions plus. Seulement je voudrais laisser une empreinte dans votre souvenir ne fût-ce que comme un parfum.

— Ne parlez pas ainsi, Madame, répondez-moi. Aurais-je l'honneur de ne vous rencontrer qu'une seule fois?

— Quel besoin de songer dès maintenant à l'avenir? Une fois, dix fois; cela peut-il avoir une importance?

Ses yeux à demi fermés me dévisageaient. J'ai senti qu'elle me regardait d'une étrange façon à travers ses cils.

(1) L'action se passe sous l'ancien régime (N. d. T.).

Il me semblait que cette jolie femme devait avoir un terrible secret. Mais qu'est-ce que cela pouvait me faire? Le portrait du Monsieur à barbe blanche et en stambouline avait un air digne tandis que celui de l'officier paraissait sourire légèrement. Les mains de la dame étaient occupées à percer sa jupe avec une épingle.

— Vous êtes une femme, ce qui veut dire une épingle. Voudriez-vous me piquer à mon tour? Et me baissant sur ses mains à fossettes, j'y posais mes lèvres.

Elle se recula comme touchée par un charbon ardent. Son visage était enflammé.

— Pardonnez-moi, lui dis-je.

Elle hésitait. On aurait dit qu'une lutte se livrait dans son cœur. Elle fit un effort pour sourire, puis se jeta dans mes bras comme si elle se suicidait. Tandis que je me penchais sur son visage, son cou, ses cheveux, j'ai senti une révolte de tout son être. Ses bras blancs entourèrent mon cou comme un boa, et alors que son visage tout à l'heure enflammé pâlisait, son sang affluait à ses lèvres. Je me baissais et cueillais cette rose rouge d'un baiser cruel et nerveux.

Elle gémit: «Nazim, Nazim, Nazim». Je me reculai. Un doute subit me traversa:

— Qui est-ce? me disais-je, qui est ce Nazim?

Et tandis qu'elle mettait son peigne dans ses cheveux en désordre, elle murmura:

— Excusez-moi, ce n'est rien, absolument rien.

— Non, répondez-moi, il faut que je sache.

— Qu'est-ce que cela peut bien vous faire? cria-t-elle.

Ses soucis s'abaissaient et se relevaient alternativement.

— Vous aimez quelqu'un. En fermant les yeux, vous pensez à lui dans mes bras, comme si ce n'était pas moi qui vous embrassais. Ai-je tort? Il faudrait être aveugle, Madame, pour ne pas s'en rendre compte. Mais je ne tiens pas à devenir l'instrument de votre plaisir, m'entendez-vous? Si vous ne voulez pas comprendre je saurais vous l'expliquer.

Et prenant ma serviette je passai dans le vestibule sans dire adieu, ouvris moi-même la porte. A travers les persiennes entrebâillées la domestique me regarda fuir comme un fou. Quel est votre avis? N'ai-je pas bien fait?

(De l'Ankara)

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 71 3) Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Mardi 21 mai

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — 14 h. 25. — La journée du Baïlla: Un coup d'œil à la famille. — 14 h. 26. Concert de musique vocale et de chambre. — 14 h. 45. Calendrier historique, artistique et littéraire: La comtesse Maffei — 14 h. 55. — Annonce du programme du soir. — 15 h. Clôture.

Mercredi 22 mai

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — 14 h. 20. — Activité et génie italiens à l'étranger: L'art italien à l'Escurial. — 14 h. 25. Musique vocale et de chambre. — 14 h. 45. Calendrier historique, artistique et littéraire: L'abbé Giuseppe Parini. — Radio-chronique des événements du jour et nouvelles. — 14 h. 55. Annonce du programme du soir 15 h. Clôture.

Vient de paraître: aux EDITIONS BAUDINIÈRE — PARIS

27, bis Rue du Moulin Vert L'ORIENT QUI S'ETEINT

Choses vues en Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Turquie et Egypte par WILLY SPERCO

En vente dans toutes les librairies.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Les pourparlers commerciaux avec la Grande-Bretagne

Les pourparlers pour la conclusion du traité de commerce anglo-turc touchent à leur fin. Les Anglais ne se prêtent pas au système de clearing, les transactions se feront pour les deux parties contractantes en devises sans que nous nous départissions de notre système d'achat de ceux qui nous achètent. Autrement dit, nos importations de ce pays devront contrebalancer nos exportations à destination de celui-ci. Il est très probable que le traité soit signé ces jours-ci pour entrer en vigueur à partir du premier juin prochain.

Le contrôle des exportations d'œufs

Avant que les œufs expédiés à l'étranger fussent, comme aujourd'hui, soumis au contrôle, les provenances du littoral de la Mer Noire, de cet article étaient très prisées en Europe. Mais depuis, ce sont les œufs expédiés d'Istanbul qui sont en faveur. Aussi les premiers sont-ils envoyés d'abord ici pour être contrôlés. C'est ainsi que ces jours-ci on a retourné un lot de 800 caisses d'œufs venu du littoral de la Mer Noire et dont la plupart ne remplissaient pas les conditions voulues pour être exportés.

Le prix de l'ail

Par suite des grands achats effectués pas les Américains, l'ail qui coûtait l'année dernière 2 piastres le kilo se vend aujourd'hui à 200 piastres le kilo.

Les huileries modèles

Le ministère de l'agriculture a décidé de créer deux huileries-modèles, l'une à Aydin et l'autre à Ayvalik.

Une interprétation

L'interprétation suivante a été donnée à l'article 11 du tarif douanier No 1499: «On ne peut percevoir le droit de douane d'un article qui est exempt et qui est retourné à son pays d'origine, qu'il ait été ou non utilisé.»

La standardisation de nos figues et raisins

La commission qui, sous la présidence de M. Selaheddin, directeur-adjoint du commerce, menait des investigations dans la région de l'Egée au sujet de la standardisation de nos figues et raisins, a préparé son rapport. Elle préconise la création de coopératives de vente de ces articles, principalement à Kemal paşa, Menemen, Foca et Torbat.

L'impôt sur la consommation remanié

Le projet de loi relatif à l'impôt sur la consommation remanié par la commission du budget a été discuté hier par le Kamutay. Cet impôt est prélevé sur le poids de la marchandise. Les fractions de kilo sont calculées en entier. Il est perçu à l'entrée des marchandises, en même temps que les droits de douane, et sur les bases suivantes:

- 30 piastres par kg. de café;
- 60 " " " " thé;
- 120 " " " " beurre de cacao;
- 60 " " " " cacao en poudre;
- 100 " " " " dérivés du cacao;
- 150 " sur les chaussures indigènes;
- 195 " " " " importées.

Les chaussures caoutchoutées sont taxées à 50 piastres le kilo. Les tubes en caoutchouc et le matériel en caoutchouc destiné à l'électricité à 20 piastres. Tous les autres produits caoutchoutés, sauf ceux qui sont affectés aux usages médicaux, à 46 piastres.

Les verres pour vitres, 4 p., le papier et le carton à 3 p., le papier à écrire à 5 p. Les peaux ouvrées de 10 à 30 piastres. Les cotonnades à 24 piastres. Les meubles sont taxés de 56 piastres le kilo; les fils de laine de 35 piastres. Les tissus de laine sont taxés de 100 piastres, pour 200 grammes; de 45 piastres jusqu'à 600 grammes; et de 25 piastres pour le surplus. Les formes de chapeaux sont assujetties à une taxe de 25 piastres par kilo.

Les chevaux, les chèvres, et les chèvres mohaires sont exemptés de l'impôt de même que les matières entrant en franchise douanière, les marchandises passant des douanes en transit, les fils pour tapis et les filets de pêche.

Les établissements industriels qui ne sont pas assujettis à l'impôt sur les transactions sont également exemptés de la taxe sur la consommation.

L'activité des Monopoles

Les ventes réalisées par l'administration des Monopoles durant la période des huit mois qui va de juin 1934 à janvier 1935, atteignent 35.579.927 livres. Sur ce total, les tabacs figurent pour 24 millions 124.223 livres, le soma pour 3.279.743, l'alcool pour 604.291 livres, les boissons pour 1 million

678.192 livres, le sel pour 5.893.487 livres.

Une quantité de 7.370.308 kilos de tabacs a été manipulée pendant cette période contre 8.043.183 kilos durant la période correspondante de l'an dernier. Les exportations de tabacs en feuilles accusent cette année, un excédent d'un million de kilos sur les chiffres de l'an passé.

En ce qui concerne les spiritueux et les légumes, la production a atteint, pour la totalité des distilleries du Monopole, les chiffres de: 1.452.473 kilos pour le soma 810.540 kilos pour l'alcool, 724.621 kilos pour le raki, 64.346 kilos pour le cognac, 52.722 kilos pour les liqueurs, 422.020 kilos pour les vins et 6.300 kilos pour le vodka.

Le sel a atteint, dans la période considérée, 178.067.172 kilos contre 147.356.724 kilos pour la période correspondante antérieure. Les ventes de sel réalisées ont atteint 92.317.759 kilos représentant une valeur globale de 5.893.478 livres. Une somme de 35.249 livres a été payée, à titre de ristourne, en vertu de la loi No. 1018 pour les poissons salés, fromages blancs et olives exportés.

Les ventes de poudres pendant la période considérée, se sont montées à 1 million 079.942 livres.

(B. C. C. I. I.)

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de la ligne de Haydarpaşa met en adjudication pour le 23 courant la fourniture de 440 chemises de sport au prix de 100 piastres la pièce.

L'administration des eaux d'Istanbul mettra en vente le 29 mai de la poudre de bronze, des morceaux de bronze et de cuivre, le tout usagé et se trouvant au dépôt de Feriköy de l'administration.

La municipalité d'Akhisar met en adjudication pour le 30 mai la fourniture de 63.000 litres de motorine et 2060 litres d'huile pour machine pour l'usage de l'usine électrique, au prix de 6554 ltqs.

La direction de l'école des ponts et chaussées d'Istanbul met en adjudication pour le 2 juin la fourniture des articles ci-après:

- 4.000 kilos de yogourt silivri
- 1.000 bols de "
- 5.000 kilos de lait
- 46.000 " de bois
- 500 " de charbon

au prix total de 1952 ltqs.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauport, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc)

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romaniaa: Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Cairo, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca ella Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catyriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Ica, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chucuya Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allaliedjhan Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations géo. 22915. — Portefeuille Documents: 22904. — Postidon: 22911. — Change et For. 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Al Namik Bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul. SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchamli Kioskou Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pira pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pira. pour chaque section

Musée des Arts turcs et musulmans à Suleymanî:

ouverts tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Na-ples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 22 Mai à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes. SPARTIVENTO partira, mercredi 22 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 23 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLSENA partira Jeudi 23 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiak, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ALBANO, partira Samedi 25 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 22 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza. G. MAMELI partira Mercredi 29 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples Mar seille et Gènes.

CALDEA partira Mercredi 29 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 30 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CILICIA partira Jeudi 30 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santî Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste

Service combiné 2 vec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Autriche la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 27 Mai vers le 6 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	«Ceres» «Ulysses»	" "	act. dans le port vers le 6 Juin
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lima Maru», «Dakar Maru», «Durban Maru»,	Nippon Yusen Kaisha	act. dans le port vers le 20 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour: VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour: NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 30 Mai
s/s CAPO ARMA le 13 Juin
s/s CAPO FARO le 27 Juin

Départs prochains directement pour: BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO PINO le 30 mai
s/s CAPO FARO le 12 Juin
s/s CAPO PINO le 30 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Commissions directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILL, BERGMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44847-44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 14861) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Paris (Téléph. 11111)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La démocratie turque et le système économique

M. Mahmud Esad Bozkurt publie dans le *Tan* et la *Turque* un remarquable article de doctrine dont nous sommes aux regrets de ne pouvoir reproduire ici que quelques extraits.

« Un jour, écrit l'éminent penseur et homme d'Etat, Atatürk a dit : « La démocratie est, au point de vue des principes, politique ; elle n'est pas économique. Barthélémy a vu juste... »

Pour ma part c'est de la bouche d'Atatürk que j'avais entendu exprimer pour la première fois cette vérité. Depuis, sous l'influence de cette idée, j'ai étudié la question. Dans tous les livres qu'il m'a été donné de lire, j'ai trouvé la confirmation des idées du grand Chef.

Si j'ai bien compris, Atatürk en disant que la démocratie est une conception politique, entend exprimer qu'elle ne doit pas être mêlée aux systèmes économiques. En d'autres termes que l'économie libérale n'est pas une condition nécessaire de la démocratie, c'est-à-dire de la souveraineté du peuple. Il se peut qu'il y ait démocratie sans qu'il y ait libéralisme économique.

Trois des principes de notre parti touchent de près au sujet que nous avons abordé ici ; ce sont ceux qui ont trait à son caractère populiste, étatiste et républicain. Ces trois principes sont, par eux-mêmes, la démonstration de ce que le libéralisme économique n'est pas une condition nécessaire de la démocratie.

Si, en effet, le régime turc n'est pas un régime démocratique que signifie que le parti est populiste ? ... Si le régime turc ne repose pas sur la souveraineté nationale, que veut dire que le parti est républicain ? ...

Enfin, comment expliquer que le régime turc soit étatiste s'il n'est pas démocratique ? Le régime turc, n'étant pas basé sur l'économie libérale, cela signifie-t-il que nous soyons communistes ? Une pareille conception est inconciliable avec la réalité sociale turque.

Les documents de notre révolution démontrent que, du point de vue politique, nous sommes démocrates. Notre régime est basé sur le principe : « La souveraineté est à la nation ». Ces mêmes documents démontrent que, du point de vue économique, nous sommes des étatistes qui admettent l'intervention (de l'Etat) dans les affaires économiques. Nous ne voyons pas l'opportunité d'adopter le principe qui réserve à l'Etat uniquement la charge d'une sorte de « gardien de nuit ».

Le conflit italo-éthiopien et la S. D. N.

M. Asim Us constate, dans le *Kurun*, que la tâche du Conseil de la S. D. N. en ce qui concerne le conflit italo-éthiopien sera facilitée par le fait que les deux pays ont désigné leurs délégués à la commission d'arbitrage. La S. D. N. ne pourra que prendre acte de la constitution de cette commission et attendre ses décisions.

« Toutefois, ajoute notre confrère, la querelle italo-éthiopienne ne sera pas achevée en raison, notamment, du fait que le gouvernement italien a reconnu des attributions très limitées aux membres de cette commission ».

Après s'être étendu sur les dispositions du traité de 1928 entre l'Italie et l'Ethiopie, notre confrère conclut

que le danger d'une guerre n'est pas exclu.

« Alors, constate M. Asim Us, la S. D. N. aura à affronter exactement les mêmes difficultés qu'elle a essuyées il y a quelques années lors du conflit sino-japonais. Cette fois, ces difficultés seront encore plus graves et mettront en question l'existence même de la S. D. N. »

L'embellissement d'Istanbul

M. Yunus Nadi, qui porte un intérêt très vif aux questions d'embellissement d'Istanbul, publie une intéressante proposition dans le *Cumhuriyet* et la *République* de ce matin. Il écrit notamment :

« La pointe du Saray, entourée de mer, est un des sites les plus pittoresques d'Istanbul. Anciennement, le palais comprenait d'autres bâtisses. La grande muraille qui l'entoure et qui donne aujourd'hui accès à Sokak-Cesme et à Aya-Sofia et qui, des deux côtés descend à la mer, est l'ancien rempart du palais. La partie où se trouvent actuellement le parc et l'hôpital Gulhane était couverte, sur toute son étendue, de jardins, d'arbres et de fleurs et parsemée de kiosques. »

Nous savons ce qu'est devenu, avec le temps toute la partie entourant le palais. Grâce aux soins de la Municipalité, le parc de Gulhane, d'un dépôt qu'il était, a été transformé en jardin. Il ne reste des anciens kiosques que ceux de « Bagdad » et de « Revan ». Quant aux kiosques de Bayazid, Cebeliler, Yali, Topkapu et Ineili leur nom même est oublié.

Il n'y a pas de grands travaux à faire pour remettre le palais de Topkapu en son ancien état. Il suffit d'allonger le parc jusqu'aux jardins situés du côté de l'hôpital Gulhane et de reconstruire les anciens kiosques sur leur ancien emplacement. Il n'y a pas d'inconvénient à laisser l'hôpital à sa place. Les kiosques à ressusciter s'ils ne peuvent pas servir à autre

chose, peuvent tout au moins être des musées de leur temps. De la sorte, le palais de Topkapu sera devenu un dedans et au dehors un vaste musée renfermant toute l'Histoire Ottomane.

Pour réaliser ce travail, on effectuerait une dépense de 200 mille livres turques au maximum, qu'on échelonnerait sur une période de 4 à 5 années. A cet effet, l'Etat pourrait aussi prêter son concours à la Ville. La grande valeur du résultat qui serait ainsi obtenu est de nature, pensons-nous, à exciter l'intérêt du gouvernement et des habitants d'Istanbul ainsi que de toute la population turque.

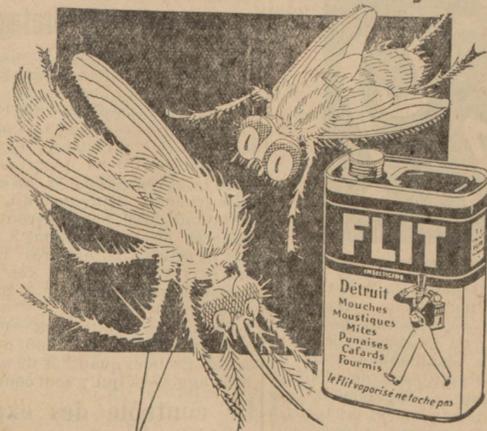
Le *Zaman* continue, en article de fond, sa polémique au sujet des méthodes d'examen.

Le congrès des hôpitaux à Rome

Rome, 20. — Le congrès international des hôpitaux a été inauguré au Capitole les représentants des différentes associations nationales ainsi que des institutions ou des personnes qui, les premières, de par leur constitution et les secondes de par leur branche d'activité et d'études, s'intéressent à cette forme la plus antique d'assistance sanitaire et sociale sont intervenus au congrès. Le gouverneur de Rome a apporté aux congressistes le salut de l'Urbe. Le président général de congrès a apporté le salut du gouvernement fasciste.

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

FLIT n'étourdit pas il TUE!



Tuez les Insectes.

Pourquoi essayer des insecticides douteux ? Ces imitations sans valeur ne tuent pas ; elles ne vous protègent ni contre le tourment, ni contre le danger des insectes ; c'est du gaspillage. Pour votre sécurité, exigez du FLIT. FLIT tue vraiment les insectes... et pour toujours ! Ne tache pas. Nouveau parfum agréable. Exigez le bidon jaune à bande noire et soldat. Prix avantageux.

Dépôt Gén. : J. CRESPIN, Istanbul, Galata, Voyvodun Han 4

L'Iran et les Juifs

Le journal « Les Archives Israélites », de Paris, a annoncé, dans son numéro du 21 Mars 1935, que cinq cents familles juives originaires de l'U.R.S.S., en voulant traverser l'Iran pour émigrer en Palestine, ont été arrêtées par le gouvernement iranien. Le correspondant du journal dit ignorer la cause de cette mesure et ajoute même que les Israélites d'Iran ont reçu d'ordre de s'abstenir d'aider ces émigrés.

Le « Journal de Téhéran » déclare que cette nouvelle est tendancieuse et mérite une mise au point.

« Il est exact écrit notre confrère iranien que depuis quelque temps des familles juives, traversant les frontières de l'U.R.S.S. et de l'Afghanistan, sont entrées dans notre pays en vue de se diriger vers la Palestine. Un grand nombre sont demeurés dans le Khorassan, alors que d'autres ont poussé jusqu'à Kermanshah, dans l'espoir d'atteindre ce foyer juif qu'on leur promet depuis des années. »

Or le gouvernement mandataire en Palestine, en l'espèce le gouvernement britannique, ému par les doléances et par les menaces des Arabes, a fini par imposer une certaine limite à l'immigration juive, en adoptant des mesures assez sévères et en se refusant à délivrer des visas aux immigrants qui ne réunissent pas toutes les conditions requises. Il est donc clair que si ces émigrés ne peuvent aller en Palestine ce n'est pas à cause de cette fameuse « arrestation » qui n'a jamais eu lieu, mais bien parce que ces voyageurs ne réunissent pas les conditions imposées par les règlements du gouvernement mandataire n'ont pu traverser nos frontières. Il ne s'agit donc nullement d'une arrestation, mais d'un arrêt forcé dû aux circonstances, dont eux-mêmes sont seuls responsables. Malgré cela, le gouvernement iranien, fidèle à la politique qu'il a poursuivie depuis des dizaines de siècles, à l'égard des Juifs et des autres peuples minoritaires, a fait des démarches auprès des autorités compétentes en vue de faciliter le passage de ces voyageurs. Mais il va sans dire que ce n'est pas le gouvernement iranien qui doit être

pris à parti si le gouvernement mandataire ne veut pas laisser entrer en Palestine les émigrés ne possédant pas une certaine fortune, et si, le gouvernement mandataire de la Syrie, par où doivent passer ces voyageurs, ne veut pas non plus viser leurs passeports.

Enfin, en ce qui concerne la prétendue interdiction d'aider ces émigrés, le journaliste juif de Paris aurait peut-être mieux fait de relire un peu les livres d'Esdras dans sa Bible. Car il semble avoir oublié qu'en l'an 538 avant l'ère chrétienne, le grand roi Cyrus, après avoir conquis Babylone, remit en liberté les Juifs prisonniers et les renvoya chez eux en leur restituant les vases d'or et d'argent provenant du Temple de Jérusalem et retrouvés dans le trésor royal. Cyrus fit plus et mieux : il autorisa les Juifs à reconstruire leur temple détruit et ce temple n'aurait jamais été reconstruit si déjà en ce temps-là le gouvernement iranien, c'est-à-dire le gouverneur perse de Jérusalem, n'avait protégé les Juifs contre l'hostilité des indigènes (année 536 av. J. C.)

Cette mesure généreuse prise par Cyrus constitue une des dates les plus glorieuses dans l'histoire de la civilisation.

Le gouvernement iranien actuel, digne successeur de celui de Cyrus, ne pouvait agir autrement à l'égard de ces infortunés venus chez nous et dont beaucoup de coreligionnaires jouissent dans notre pays de la plus parfaite égalité des droits avec les autres habitants du territoire. Chez nous, il n'y a ni juifs, ni chrétiens, ni zoroastriens, ni musulmans ; il n'y a que des Iraniens ayant tous les mêmes droits et accomplissant les mêmes devoirs. C'est pour cela peut-être que certains émigrés, une fois arrivés chez nous, et voyant notre manière d'agir, préfèrent demeurer dans notre pays où tout étranger est toujours le bienvenu.

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.



— Le seul moyen pour que les hommes renoncent à user des lames de rasoir et fréquentent les salons de coiffure, c'est...
— C'est que les femmes se décident à renoncer aux frais du coiffeur !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Feuilleton du BEYOĞLU (No 7)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Mais depuis notre premier engagement dans le petit salon de la rue des Princes jusqu'au moment où le maire nous unit au milieu d'une belle assistance, je n'ai pas cessé de penser : « Je fais une bêtise ! » A tel point que, seul dans ma chambre, chez mes parents, je m'entendais parfois dire tout haut : « Je fais une bêtise... » Mes parents, d'ailleurs, ne se gênaient pas pour me répéter : « Cette fille... qui fait la dame, et qui n'a pas le sou... Cette fille de toqué... Cette dévergondée qui a eu

mariage du jeune Bruneteau avec la fille de M. Villars ? La méintelligence ? les querelles ? la lassitude ? la trahison ? Avouez que c'est l'histoire d'un mari basoué que vous attendez ?
« Lourde erreur !... Le ménage Bruneteau fut soulé pour de longues années ; et soudé si solidement qu'un drame douloureux... plus que douloureux : un drame affreux qui l'a secoué, drame dont personne qui vive encore n'a rien connu et que vous seul allez connaître, n'a pas brisé la soudure. Au moins en apparence, le ménage Bruneteau tient encore aujourd'hui. Il a connu, ce ménage, trois périodes très différentes : la période d'amour, que le mari a plutôt subie que goûtée, comme on pourrait subir une absorption de hachisch ; une période de paternité et de maternité très calme, l'amour conjugal étant devenu moins tyrannique par des raisons de santé féminine : cette période dura tant que notre fille Gisèle fut gamine ; enfin une période de crise familiale (quand Gisèle a été mariée) aboutissant à ce que j'ai appelé tout à l'heure le drame affreux... Aujourd'hui, malgré le lancement des souvenirs... mon Dieu ! cela tient toujours : par la volonté active de Clarisse, par mon incapacité personnelle à prendre l'initiative d'une séparation... Voilà... Mais ce que je vous dis là, je le sens, doit vous pa-

raître à peu près impénétrable. Attendez. Je vais vous conter les choses époque par époque. Et j'imagine que cela ne vous ennuiera pas.
Je vous ai décrit Clarisse jeune fille telle que je l'ai vue, telle que j'étais sûr qu'elle était. Tout intoxiqué que je fusse, pendant nos fiançailles, par cette sorte d'influx amoureux qu'elle avait déchainé en moi (exactement comme on grisait quel qu'un qui n'a point envie d'être grisé), une certaine inquiétude, un malaise réel me tourmentait dès que j'étais hors de sa présence. Je me disais : « Mes parents ont raison. Elle m'épouse parce que La Blanchère ne l'a pas voulu, et que, La Blanchère défaillant, c'est encore moi qui suis le parti le meilleur parmi ceux qu'elle peut viser... »
Mais, en plein dans ces sombres agitations, remontait à mon cerveau et dans tous mes sens l'étrange et trouble joie qu'elle m'imposait—il n'y a pas d'autres mot—qui, pour un temps, électrisait mon esprit et mon corps, faisant de moi momentanément un homme d'amour, comme, à la guerre, une dose d'alcool et d'éther fait d'un lâche un héros momentané. L'alcool, l'éther, c'étaient pour moi ses approches, ses enlacements, mon émoi et son émoi, ses défaiillances, ses résistances, l'accent avec lequel elle laissait couler de ses lèvres des « Non ! Je t'en supplie, pas encore... Attends, puisque je vais être toute à toi... » et cette figure alors pâle, pathétique, à la fois vaincue et volontaire... Ah ! vous trouveriez des mots, vous, monsieur, pour exprimer cela !
Telles étaient donc, avant le mariage, mes alternatives de délire amoureux et de soucis obstinés. Je n'avais pas foi dans ma fiancée. Au moment même où l'abbé Levraut me passa au doigt l'anneau conjugal, ma pensée amère fut celle-ci : « Maintenant, la voilà contente. Elle a touché le but. La vraie Clarisse va m'apparaître. Je ne la trouverai pas ce soir blême, ardente, éplorée, comme hier après-midi... »
Triste, n'est-ce pas, de se marier dans un pareil état ?
Eh bien ! monsieur, j'étais un sot et je n'avais rien compris. Nous partîmes discrètement dans l'après-midi, quand les invités de la noce dégustaient leur café, pour une villa mise à notre disposition par des parents de Clarisse, dans le département voisin. Une minuscule villa, entourée d'un petit parc. Le pays a de l'attrait et cet avril ressemblait à un été qui serait baigné de fraîcheur, tout en gardant sous éclat. Un ménage de paysans devait nous servir ; la femme cuisinière, le mari valet comme c'était alors l'usage.
Le train nous débarqua, au soir tombant, après un voyage de deux heures ; en route, elle commença par parler, et, je crois, elle commença moi, nous avions fait semblant de sommeiller dans notre wagon. Nos âmes sans appétit... Et ce fut enfin la retraite dans la chambre conjugale.
Ah ! je vous l'assure : pour une nuit nuptiale, ce fut une vraie nuit nuptiale... Toutes mes suppositions désobligeantes se volatilèrent au premier contact. Je me heurtai à des résistances de pudeur, mais à des résistances spontanées, comme à des volontaires, qui tout d'un coup se fondraient dans un consentement satisfaisant. Cette jeune fille intérieure, mais ce qui m'enivra, de baéchante jeunesse de son corps, révoltée de se faire impétueux, non seulement elle se défendait, mais elle provoquait... (à suivre)

La Bourse

Istanbul 20 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.-	Quais	42.25
Ergani 1933	95.-	B. Représentatif	43.25
Unitaire I	30.47	Anadolou I-II	43.25
" II	28.80	Anadolou III	43.25
" III	29.-		

ACTIONS			
De la R. T.	58.50	Téléphone	13.-
Is Bank. Nouv.	9.50	Bonoum	17.-
Au porteur	9.50	Dereos	12.95
Porteur de fond	90.-	Ciments	9.50
Tramway	30.50	Itihak day	1.95
Anadolou	25.-	Charak day	1.95
Chirker-Hayri	75.50	Baha-Karaidin	1.95
Régie	2.30	Droguerie Gout	1.95

CHEQUES			
Paris	12.03.-	Prague	19.01.15
Londres	620.-	Vienne	4.22.35
New-York	79.23.-	Madrid	8.81.-
Bruxelles	4.67.55	Berlin	01.97.95
Milan	3.62.55	Belgrade	35.18.95
Athènes	83.63	Varsovie	4.31.75
Genève	94.51.25	Budapest	77.90.25
Amsterdam	1.17.-	Bucarest	10.00.-
Sofia	62.98.2	Moscou	10.00.-

DEVICES (Ventes)			
Pts.		1 Scilling A.	32.50
20 F. français	169.-	1 Pesetas	18.-
1 Sterling	605.-	1 Mark	32.-
1 Dollar	125.-	1 Zloti	17.-
20 Liretes	213.-	20 Lei	55.-
0 F. Belges	115.-	20 Dinar	55.-
20 Drahmes	24.-	1 Tchernovitch	4.25
20 F. Suisse	815.-	1 Ltq. Or	0.41
20 Leva	23.-	1 Médjidié	2.10
20 C. Tchèques	98.-	1 Banknote	2.10
1 Fiorin	85.-		

Les Bourses étrangères

Clôture du 17 Mai 1935
BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18.1.	4.36.25
New-York	4.906.8
Paris	74.51
Berlin	12.23
Amsterdam	7.252.5
Bruxelles	29.25
Milan	59.59
Genève	15.19
Athènes	518.

Clôture du 18 Mai
BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933	344.-
Banque Ottomane	308.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.9187	4.9187
Berlin	40.27	40.27
Amsterdam	67.72	67.72
Paris	6.5862	6.5862
Milan	8.23	8.23

(Communiqué par l'A. A.)

Crédit Fonc. Eryp. Emis. 1886

1886	104.116
1903	85.116
1911	85.116

TARIF DE PUBLICITE

4me page	1rs 30 le cm
3me "	50 le cm
2me "	100 le cm
Echos :	100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	6 mois	1 an	6 mois
13.50	7.-	12.-	6.50
6 mois	4.-	3 mois	3.50

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zelitch Biraderler Matbaası